Revue d'Études Sino-Africaines (RÉSA) ~ Journal of Sino-African Studies (JSAS) ~ 《中非研究》
2022, Vol. 1, No.1, pp. 126-138, ISSN-E: 2791-3546, DOI: 10.56377/jsas.v1n1.2638
https://sino-africanstudies.com/archives-2/

IMPACTS DU COVID-19 SUR L'APPRENTISSAGE DU CHINOIS EN MILLIEU UNIVERSITAIRE AU BURUNDI

BANKUWIHA Etienne
Université du Burundi, Burundi
1317161042@qq.com
https://orcid.org/0000-0002-7333-4859

Received: Jun. 29, 2022
Revised: Aug. 20 & Sept. 13, 2022
Accepted: Oct. 17, 2022
Published: Oct. 31, 2022

Citation (APA 7ème éd.)
Bankuwiha, E. (2022). Impacts du Covid-19 sur l'apprentissage du chinois en millieu universitaire au Burundi. *Revue d'Études Sino-Africaines, 1*(1), 126–138. https://doi.org/10.56377/jsas.v1n1.2638

Résumé

Cet article s'intéresse à la configuration de l'évolution des compétences linguistiques en chinois développées par les étudiants Burundais pendant la période de la pandémie de Covid-19. À partir d'une observation de terrain effectuée parallèlement avec un questionnaire et complétés par un entretien et une analyse-interprétation des fiches des résultats des tests internationaux d'évaluation du niveau de chinois (HSK et HSKK), l'article met en lumière la disparité dans l'évolution des compétences linguistiques en chinois où les compétences linguistiques d'écoute et de lecture apparaissent comme les plus développées par les apprenants, tandis que l'expression orale et l'expression écrite se dégradent graduellement. Cette disparité de l'ensemble des compétences linguistiques en chinois révèle une baisse continuelle du niveau de chinois des étudiants Burundais. À cet effet, il serait judicieux d'agir rapidement en créant des conditions favorables et compatibles avec les besoins des apprenants afin de pouvoir sortir de cette crise linguistique.

Mots clés : Impacts du Covid-19, apprentissage du chinois, université, Burundi

IMPACTS OF COVID-19 ON CHINESE LANGUAGE LEARNING AT UNIVERSITY LEVEL IN BURUNDI

Abstract

This article looks at the pattern of evolution of Chinese language skills developed by Burundian students during the Covid-19 pandemic. Based on a field observation and a questionnaire, supplemented by an interview and an analysis-interpretation of the results of the international Chinese language evaluation tests (HSK et HSKK), the article highlights the disparity in the evolution of Chinese language skills, where listening and reading skills appear to be the most developed by the learners, while oral and written expression gradually deteriorate. This disparity of all Chinese language skills reveals a continuous decline in the level of Chinese language of Burundian students. To this effect, it would be judicious to act in the short

term by creating favourable conditions compatible with the needs of the learners in order to be able to get out of this linguistic crisis.

Keywords: Impacts of Covid-19, Chinese learning, university, Burundi

Introduction

L'apparition de la pandémie du Covid-19 a complètement bouleversé notre vie quotidienne. Plusieurs pays et territoires du monde entier ont instauré des mesures pour lutter contre la propagation de ce fléau. Ces mesures visent à réglementer de nouveau nos habitudes ou nos manières de faire au travail, à l'école, au gymnase, au marché, restaurant, etc.

Cette nouvelle reconfiguration de la vie quotidienne n'a pas épargné le Burundi, et plus particulièrement l'enseignement-apprentissage de la langue chinoise. Pour rappel, l'enseignement formel du chinois au Burundi a été introduit et est dispensé par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi (Bankuwiha, 2021, p. 15). Le lendemain de l'annonce de l'apparition des deux premiers patients de Covid-19 au Burundi, l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a dû s'organiser autrement en vue de prévenir tout risque de contamination dans la communauté universitaire. Dès lors, il y a eu pas mal de changements allant de l'organisation administrative à l'organisation des enseignements-apprentissages.

À partir du 1er Avril 2020, à l'exception des cours à crédit[1] tous les cours de chinois dispensés dans les universités par l'Institut Confucius de l'Université du Burundi ont été organisés à distance. Ce brusque changement de mode d'enseignement n'a pas été sans conséquences car l'enseignement à distance nécessite l'accès et l'utilisation de certains outils. Il nécessite également l'adoption de nouvelles méthodes d'enseignement-apprentissage différentes de celles utilisées dans l'enseignement en présentiel.

La maîtrise d'une langue étrangère par un apprenant se traduit par la capacité de ce dernier à acquérir les compétences linguistiques luire permettant de s'exprimer dans cette langue. Pour atteindre cet objectif, la formation doit avoir lieu dans un environnement propice à l'apprentissage. Dans cet article, il s'agira donc d'analyser l'impact du nouvel environnement d'enseignement-apprentissage à distance sur l'apprentissage du chinois grâce à des analyses des résultats d'observations sur terrain d'une part, et des analyses-interprétations des résultats obtenus dans les Tests internationaux d'évaluation du niveau de chinois (HSK et HSKK[2]).

Ce processus permettra de répondre aux questions suivantes : Etant donné que l'écoute, l'expression orale, la lecture et l'expression écrite constituent l'ensemble des indicateurs qui permettent d'évaluer la maîtrise d'une langue, alors quel est l'état des lieux de ces compétences linguistiques en chinois développées par les apprenants durant la période d'enseignement-apprentissage en ligne ? Au moment où l'enseignement-apprentissage en ligne fait son entrée dans l'environnement éducatif burundais, existe-t-il un lien entre les moyens et/ou les méthodes utilisées par l'apprenant et les compétences linguistiques développées ? Pour

[1]Cours à crédit : Ceci renvoie à un cours que l'Institut Confucius de l'Université du Burundi dispense dans d'autres Facultés ou Instituts, et qui est comptabilisé parmi les unités d'enseignement au même titre que les autres cours.
[2]HSK (test écrit) et HSKK (test oral), ce sont les seuls examens normalisés d'évaluation du niveau de chinois, organisés par le Centre de Test International de Chinois pour tester les compétences linguistiques en chinois des personnes ne l'ayant pas comme langue maternelle.

répondre à ces questions, il est nécessaire d'avoir une méthodologie de recherche adéquate.

1. Revue de la littérature

Après l'éruption de la pandémie de covid-19 qui frappe le monde entier depuis fin 2019, l'enseignement-apprentissage en ligne est devenu presque le seul moyen de pouvoir continuer à perpétuer les connaissances éducatives. L'enseignement international de la langue chinoise lui aussi a connu cette vague de migration du mode en présentiel vers le mode à distance. C'est dans cette perspective que des chercheurs s'intéressent de plus en plus à des sujets variés relatifs à ce mode d'enseignement.

Durant la période pandémique, la plupart des chercheurs se sont surtout intéressés à étudier des sujets en rapport avec l'enseignement-apprentissage du chinois en ligne dans les pays du continent américain et asiatique. (Ji, 2021, p. 155)a montré que les enseignants de la langue chinoise de l'Université américaine de Colombia rencontrent beaucoup de problèmes liés à l'utilisation de l'application Zoom pendant la dispense de leurs cours de chinois ; (Zhang , 2022, p. 106)quant à lui, a suivi l'évolution du processus d'acquisition des caractères chinois par les enfants d'origine chinoise résidants en Amérique du nord, et il a trouvé que lors de l' enseignement en ligne de ces caractères chinois il peut il y avoir des erreurs issues de trois origines dont celles émanant des enseignants, des apprenants et du milieu d'apprentissage. (Xie, 2021, p. 1) en analysant le mode d'enseignement-apprentissage du centre UiTM Perlis de l'Institut Confucius de Malaisie, a souligné l'innovation de l'utilisation des plateformes en ligne.

Ces chercheurs se focalisent sur des thèmes variés allant des apprenants étrangers d'origine chinoise, de l'adaptation des enseignants, de l'organisation pédagogique et des atouts et inconvénients de ce nouveau mode d'enseignement-apprentissage. En 2020, (Wang, 2020, p. 1) a étudié l'utilisation de la plateforme 'Huayi chinois' par les enfants d'origine chinoise. En 2021, Li a suggéré qu'afin de répondre aux besoins du moment de manière efficace, il faut améliorer les capacités pédagogiques des enseignants de la langue chinoise en ligne (Li, 2021, p. 1). La même année, Xie a proposé des méthodes d'utilisation de différentes plateformes en ligne et comment réaliser les différentes tâches pédagogiques (Xie, 2021, p. 1). Et enfin (Zheng, 2021, p. 1) et (Wang , 2021, p. 11) ont relevé et analysé les avantages et inconvénients que ce nouveau mode d'enseignement apprentissage présente.

Ces études ci haut mentionnées, dans la plupart des cas couvrent une infine partie du globe terrestre sans toutefois tenir compte le continent africain. Mais aussi les domaines ou aspects traités tournent majoritairement autour de l'organisation générale des enseignements, des enseignants tout en oubliant l'évolution de la composante importante de l'enseignement internationale de la langue chinoise, l'apprenant. Par conséquent, traité un sujet en rapport avec l'enseignement-apprentissage de la langue chinoise en ligne dans un pays africain dans la perspective de l'évolution d'un apprenant est d'une grande importance.

2. Méthodes

De prime abord, cet article fonde son analyse sur des données issues des observations sur le terrain réalisées parallèlement avec un questionnaire d'enquête, et complétés par des interviews menées auprès des apprenants de chinois de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. À partir des informations préliminaires issues des observations, le questionnaire consistait à interroger l'apprenant sur l'environnement de son apprentissage à distance et de ses résultats, tout en mettant l'accent sur la compétence linguistique que l'apprenant a le plus

développé depuis le début de ce mode d'apprentissage à distance. Les réponses des apprenants ont été complétées par des entretiens en chinois afin de vérifier les compétences linguistiques développées. Au total 50 étudiants ont participé à l'enquête, dont 14 filles et 36 garçons. Parmi ces étudiants, 21 sont des débutants, 15 ont déjà une base linguistique en chinois, tandis que 14 ont déjà atteint un niveau de chinois avancé. Les étudiants répondaient aux questions suivantes: le niveau de chinois, l'appareil utilisé pour apprendre le chinois en ligne, les autres moyens ou canaux dont ils ont recours pour apprendre le chinois en dehors des leçons vues en classe. Ils étaient aussi appelés à relater les difficultés dont ils font face en se documentant en ligne et à exprimer leur préférence en ce qui concerne le mode d'apprentissage (en ligne ou en présentiel). Enfin, les étudiants soulignaient la compétence linguistique qu'ils ont le plus développé en chinois durant la période d'enseignement-apprentissage en ligne.

D'autre part, nous nous sommes attelés à analyser les fiches des points obtenus par les apprenants universitaires lors des éditions 2020, 2021 et 2022 des Tests internationaux d'évaluation du niveau de chinois (HSK et HSKK) disponibles au Centre de Tests HSK et HSKK de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi. Cet exercice nous a permis d'une part de porter un regard critique sur l'évolution du développement des compétences linguistiques en chinois durant la période de la pandémie de covid-19, et d'autre part de confirmer ou infirmer les observations de terrain faites dans la première phase de recherche.

Le présent article se veut une synthèse des observations de terrain, de lecture documentaire et une réflexion sur le résultat de l'apprentissage de chinois des apprenants universitaires dans la période de la pandémie de Covid-19.

3. Résultats et Discussions

Cette partie s'articule autour de trois sections qui sont : l'évolution de l'enseignement du chinois en milieu universitaire burundais, l'analyse des données issues des observations de terrain, du questionnaire d'enquête et des interviews, ainsi que l'interprétation des annales des résultats des HSK des trois dernières années. Il s'agira ici non seulement de faire une observation globale sur le développement des compétences linguistiques des apprenants, de faire une analyse synthétique et une interprétation documentaire du niveau des apprenants durant la période de la pandémie de covid-19, mais aussi de porter une réflexion sur l'impact du covid-19 sur l'apprentissage du chinois en milieu universitaire burundais.

3.1. Évolution de l'enseignement du chinois en milieu universitaire burundais

L'introduction de l'enseignement du chinois en milieu universitaire marque le début de l'enseignement formel du chinois au Burundi. Le 02 Mai 2012 au Campus Mutanga de l'Université du Burundi débute la première Classe-Club[1] du chinois (Bankuwiha, 2021, p. 15). La même année l'Institut Confucius de l'Université du Burundi a ouvert des Centres d'Enseignement Chinois dans d'autres Campus de l'Université du Burundi à savoir le : Campus Kiriri et le Campus Kamenge. Le premier groupe d'apprenants était composé de plus 400 personnes venant de différents facultés et instituts de l'Université du Burundi (Bankuwiha, 2019, p. 5) .

[1] Classe-club désigne une classe du chinois dont le fonctionnement est semblable à celui des clubs, c'est-à-dire que l'inscription est volontaire, le contenu du cours n'est pas inscrit dans le cursus académique des apprenants.

L'année suivante, en 2013, l'Ecole Normale Supérieure accueille la première classe de langue chinoise, devenant ainsi le premier Centre d'Enseignement Chinois du milieu universitaire installé en dehors des enclos de l'Université du Burundi.

Les Campus Rohero, le Campus Zege et le Centre Vétérinaire de l'Université du Burundi eux n'attendront que l'année 2016 pour pouvoir intégrer le cercle des Centres qui enseignent la langue chinoise. Cette même année le chinois jusque-là enseigné sous forme de club commence à être enseigner simultanément sous forme de club et sous forme de cours à crédit. Dès lors, le cours de chinois dispensé comme cours à crédit est comptabilisé dans le cursus académique des étudiants aux côtés des autres matières enseignées dans les facultés et instituts concernés. Les Centres d'Enseignement Chinois se sont considérablement multipliés et diversifiés dans le milieu universitaire burundais au fil des ans.

Tableau 3.1 : Évolution de la création des centres d'enseignement chinois comme cours à crédit

No	Région d'enseignement	Centre d'enseignement	Année de création
1	Bujumbura	Campus Rohero de l'Université du Burundi	2016
2		Université Martin Luther King	2016
3		Campus Kiriri de l'Université du Burundi	2017
4		Campus Mutanga de l'Université du Burundi	2017
5		Université Internationale d'Equateur	2017
6		Ecole Militaire de Renseignement	2018
7	Gitega	Campus Zege de l'Université du Burundi	2016
8		Centre Vétérinaire de l'Université du Burundi	2016

Source : Tableau établi à l'aide des données recueillies dans les rapports annuels de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi.

À travers le tableau ci-dessus, nous observons les différentes dates marquant les débuts de l'enseignement du chinois comme cours à crédit à l'Université du Burundi et à l'Université Martin Luther King en 2016 ; à l'Université Internationale d'équateur en 2017 et à l'école Militaire de Renseignement en 2018.

Simultanément l'Université Polytechnique de Gitega et l'Institut Paramédical de Gitega eux aussi ont ouvert des Classes-Clubs du chinois pour leurs étudiants dès 2016.

L'arrivée au Burundi de la pandémie de Covid-19 en mars 2020 a fortement impacté l'enseignement du chinois en milieu universitaire car un certain nombre de Centres d'enseignement de chinois ont dû fermer par manque d'enseignants, tandis qu'une autre partie de ces Centres a dû s'adapter autrement en optant pour l'enseignement à distance.

Tableau 3.2 : État des lieux du fonctionnement des Centres d'enseignements de chinois en milieu universitaire burundais en Mai 2022

No	Nom de l'établissement	Nom du Centre	Cours à Crédit[1]	Club[2]
1	Université du Burundi	Campus Mutanga	Présentiel	En ligne
2		Campus Kiriri	Présentiel	Fermé[3]
3		Campus Kamenge	Inexistant[4]	Fermé
4		Campus Rohero	Présentiel	Fermé

[1] Cf. note 1
[2] Cf. note 3
[3] Fermé : Le Centre ne dispense plus ce type de cours de chinois.
[4] Inexistant : Le Centre n'a jamais eu ce type de cours de chinois.

5		Campus Zege	Présentiel	Fermé
6		Centre Vétérinaire	Présentiel	Fermé
7	Ecole Normale Supérieure	École Normale Supérieure	Inexistant	Fermé
8	Université Martin Luther King	Université Martin Luther King	Fermé	Inexistant
9	Université Internationale d'Equateur	Université Internationale d'Equateur	Fermé	Inexistant
10	Ecole Militaire de Renseignement	École Militaire de Renseignement	Présentiel	Inexistant
11	Institut Paramédical de Gitega	Institut Paramédical de Gitega	Inexistant	Fermé
12	Université Polytechnique de Gitega	Université Polytechnique de Gitega	Inexistant	Fermé

Source : Tableau établi à l'aide des données recueillies dans les horaires de cours de l'Institut Confucius de l'Université du Burundi.

La lecture de ce tableau fait état des centres d'enseignement chinois encore en activités dans le milieu universitaire burundais. Il s'agit en effet, de constater que sur les 12 Centres qui fonctionnaient normalement avant le début de la pandémie (Bankuwiha, 2021, p. 16) , tous les cours à crédit dispensés dans les établissements universitaires privés ont été supprimés, tous les cours de chinois enseignés sous forme de club ont été supprimés à l'exception de ceux dispensés au Campus Mutanga de l'Université du Burundi qui se font désormais en ligne.

3.2. Analyse des observations de terrain et du questionnaire d'enquête

Ces dernières années, on note un regain de l'usage des méthodes d'observations de classe dans la recherche en éducation (Berdot et al., 2003, p. 162) car comme le souligne Dessus, un système d'observation permet à un observateur de transformer certaines données qu'il recueille de la classe en informations pouvant être traitées et en interpréter des événements observés (Dessus, 2007, p. 108). Dans notre cas, les observations effectuées dans des classes de chinois nous permettent d'avoir la configuration globale de l'environnement d'apprentissage et du développement des compétences linguistiques en chinois par les apprenants au terme de leur apprentissage pendant la période de la pandémie de Covid-19.

Les données récoltées du questionnaire et des interviews avec nos 50 participants font état des moyens et/ou matériels dont disposent les apprenants dans leurs processus d'apprentissage, ainsi que leur développement en termes de compétences linguistiques les plus avérées comme reprise dans les tableaux et paragraphes ci-dessous.

Tableau 3.3 : Environnement d'apprentissage du chinois en ligne au Burundi

Sujets	**Réponses (à choix multiples)**	**Pourcentages**
Niveau de chinois	Débutant	42 %
	Intermédiaire	30 %
	Avancé	28 %
Outils utilisés pour apprendre le chinois	Un téléphone intelligent (smartphone)	92 %
	Un ordinateur portable	8 %
	Une tablette	4 %
	Un ordinateur de bureau	2 %
Moyens (autres que les cours en classe) d'apprentissage du chinois	Ressources audiovisuelles	80 %
	Google traduction	52 %

	Applications sur mobile	56 %
	Plateformes en ligne	46 %
Raisons du choix de moyens d'apprentissage	Je préfère des livres	88 %
	Je n'ai pas le temps	18 %
	Je n'ai pas de connexion internet permanente	98 %
	Je ne connais pas de sites pour apprendre le chinois	90 %
	Je n'ai pas de téléphone ou tablette	16 %
Difficultés de trouver des ressources en ligne	Je ne sais pas où trouver des ressources	80 %
	Je ne trouve pas de ressources qui m'intéressent	22 %
	Je ne trouve pas de ressources pour mon niveau	24 %
Préférence du moyen d'apprentissage du chinois	Support papier (livre)	90 %
	Téléphone	22 %
	Ordinateur	14 %
	Tablette	2 %

Source : Tableau établi à l'aide des réponses des étudiants lors des observations en classe et des entretiens.

La lecture du tableau ci-dessus démontre que l'étude porte sur trois catégories d'étudiants : débutant, intermédiaire et avancé. La catégorie des débutants, occupant 42 % des étudiants, comprend ceux des niveaux 1 et 2 qui ont commencé à apprendre le chinois en 2021, donc en pleine pandémie. Les étudiants de la catégorie intermédiaire, avec 30 % du pourcentage total, couvrent les niveaux 3 et 4, ceux qui renvoit aux étudiants qui ont commencé les cours de chinois en 2020. Ils ont fait une partie de leur niveau débutant avant la pandémie et l'autre partie a été achevée durant la période pandémique. La catégorie des avancés constituée des niveaux 5 et 6, avec un pourcentage de 28 %, quant à elle est formée par des étudiants qui ont commencé à apprendre le chinois en 2019 ou bien avant. Comme dans toutes langues, lors de l'apprentissage du chinois, les premiers moments d'apprentissage sont des moments cristaux ayant un impact conséquent sur le développement linguistique futur de l'apprenant. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire de faire ses débuts linguistiques dans des environnements propices à l'apprentissage.

Afin de suivre les enseignements en ligne, la majorité des étudiants interrogés (92 %) utilisent des téléphones intelligents (Smartphones) ; nous observons aussi une minorité d'étudiants qui utilisent des ordinateurs portables (8%), des tablettes (4%) ainsi que des ordinateurs de bureau (2%). Nous pouvons remarquer que le téléphone est l'appareil le plus utilisé par les étudiants pendant leurs apprentissages au détriment des autres appareils suscités.

Nous observons également qu'en dehors des leçons suivies à travers les groupes de classe (Whatsapp), les étudiants s'organisent différemment pour compléter et renforcer leurs connaissances en chinois. 80 % d'entre eux font recours aux ressources audiovisuelles ; ceux qui utilisent Google traduction, des applications sur mobile et des plateformes en ligne sont dans les proportions respectives de 52%, 56 % et 46 %. Au vue de cette disparité de pourcentage, la catégorie des étudiants qui utilisent des ressources audiovisuelles nécessitent une attention particulière avec 80%.

L'on remarque qu'il y a une partie des étudiants qui à part les leçons suivies avec leurs enseignants dans les groupes de classe, n'utilisent pas d'autres moyens disponibles en ligne pour compléter leurs apprentissages. Ils ont des raisons variées comme des préférences pour les livres (88 %), certains n'ont pas de temps pour faire des recherches (18 %), d'autres manquent d'internet de manière permanente (98 %), il y'en a qui ne connaissent pas de sites pour apprendre le chinois (90 %) et aussi ceux qui n'ont pas leurs propres

téléphones ou tablettes (16%). Dans tous ces cas des figures, on y décèle des problèmes qui nécessitent des solutions afin de garantir un meilleur apprentissage de la langue chinoise.

Les étudiants désirant compléter leurs connaissances vues en classe à travers les ressources en ligne éprouvent beaucoup de difficultés dans leurs recherches. La majorité d'entre eux (80 %) ne connaissent pas où trouver ces ressources nécessaires à leur apprentissage de chinois, 22 % d'étudiants ne trouvent pas de ressources qui les intéressent, tandis qu'une catégorie de 24 % d'étudiants ne trouve pas de ressources correspondantes à leurs niveaux de chinois. Ces difficultés rencontrées par les étudiants fait montre non seulement du manque des ressources adaptées à leur apprentissage, mais aussi du manque criant des capacités de ces derniers à pouvoir faire des rechercher en ligne et chercher avec précision ce dont ils ont besoin.

À la question de savoir comment ils préfèrent étudier le chinois, les réponses des étudiants ont été variées et catégoriques. 90 % la majorité des étudiants interrogés préféreraient apprendre le chinois avec des livres en version papier. Ceci sous-entend leurs attachements à l'enseignement en présentiel. Apprendre le chinois à l'aide de son téléphone, son ordinateur ou sa tablette, eux aussi ont trouvé des admirateurs dans des proportions respectives de 22 %, 14 % et 2 %. Cette situation donne une image d'un certain manque de satisfaction vis-à-vis de l'environnement ou des méthodes d'enseignement-apprentissage de chinois actuel. Comme nous le rappelle Fosse, si cette insatisfaction s'avère réelle, alors elle pourrait impacter négativement le résultat des apprentissages car les étudiants souffriront de manque de motivation**.**

En résumé, la configuration de l'environnement d'enseignement-apprentissage de chinois à distance révèle un déséquilibre parlant. Il reste à savoir dans de telles conditions, comment est la configuration de l'évolution des compétences linguistiques de chinois développées par les étudiants. Le tableau 3.4 ci-dessous reprend la situation chiffrée des compétences linguistiques les plus développées par l'apprenant en fonction des éléments jugés influents à savoir le niveau de l'apprenant, l'utilisation ou non des ressources audiovisuelles ainsi que le degré de satisfaction.

Tableau 3.4 : Compétences linguistiques

Compétence linguistique la plus développée (pourcentage)	Environnement d'apprentissage						
	Niveau			Ressources audiovisuelles		Degré de satisfaction	
	Débutant	Intermédiaire	Avancé	Oui	Non	Oui	Non
Écoute (52%)	12 %	14 %	26 %	40 %	12 %	48 %	4 %
Expression orale (14%)	2 %	4 %	8 %	12 %	2 %	14 %	0 %
Lecture (26%)	2 %	2 %	22 %	20 %	6 %	24 %	2 %
Expression écrite (8%)	0 %	2 %	6 %	8 %	0 %	8 %	0 %

Source : Tableau établi à l'aide des réponses des étudiants lors des observations en classe et des entretiens.

Le tableau ci-dessus démontre que l'écoute est la compétence linguistique la plus développée chez plus de la moitié des étudiants (52 %) au détriment l'expression orale qui est un peu moins développée, soit 14 %. L'on note aussi que la lecture se taille une place de choix avec environ un tiers des étudiants (26 %) tandis que l'expression écrite (8 %) est la plus difficile à être développée. Les compétences linguistiques d'écoute et de lecture se présentent comme ceux étant les plus faciles à développer durant cette période de pandémie, alors que l'expression orale et l'expression écrite le paraissent moins.

L'on note également que le niveau de chinois de l'étudiant joue un rôle important dans le développement de toutes les compétences linguistiques. Dans chaque type de compétence développée, on voit que plus le niveau de chinois est élevé plus on a la chance de développer une compétence linguistique quelconque. Il en est de même pour l'utilisation des ressources audiovisuelles et la satisfaction des apprenants. Comme l'indique les données recueillies, l'utilisation ou non des ressources audiovisuelles influencent le résultat du développement ou non de chacune des compétences linguistiques en chinois. Le fait que l'apprenant apprécie ou n'apprécie pas l'actuel mode d'enseignement-apprentissage joue également sur sa motivation d'apprendre le chinois, et ceci influence directement le développement des acquis de ce dernier.

L'enseignement-apprentissage du chinois à distance joue d'une façon inégale sur le développement des quatre compétences linguistiques au point où cette forte disparité sème des doutes en laissant penser que le niveau de chinois de certains apprenants se dégradent continuellement depuis l'instauration de mode d'apprentissage, soit à partir du 1er avril 2020. D'où la préoccupation de savoir comment déterminer et évaluer d'une façon standard ces compétences linguistiques, et quels sont les outils qui permettront d'établir le niveau de chinois durant la période concernée ? Cela nous conduit de ce fait à analyser les résultats des Tests internationaux d'évaluation du niveau de chinois (HSK et HSKK) organisés pendant cette période.

3.3. Analyse-interprétation documentaire des résultats des HSK

Il s'agit de compléter, confirmer ou infirmer les résultats des observations de terrain par une analyse-interprétation des résultats des HSK et HSKK qui ont été organisés durant la période de la pandémie. Pour rappel le Hanyu Shuiping Kaoshi en abrégé HSK, est un test écrit normalisé destiné à tester les compétences linguistiques des apprenants n'ayant pas le chinois comme langue maternelle. Ces aptitudes linguistiques des apprenants sont évaluées sur 6 niveaux et chaque niveau comporte les parties d'écoute, de lecture et d'écriture sauf pour les deux premiers niveaux de la phase débutant qui ne possèdent que l'écoute et la lecture. Le HSKK quant à lui, Hanyu Shuiping Kouyu Kaoshi, est la version orale du HSK et est conçu pour tester la compétence linguistique d'expression orale des apprenants. Celui-ci est subdivisé en trois niveaux dont le niveau débutant, le niveau intermédiaire et avancé.

L'analyse porte sur les résultats des tests HSK et HSKK des trois années successives, 2020, 2021 et 2022. Les effectifs de participation montrent que le nombre total de candidats à ces tests a diminué des années en années passant de 74 en 2020, 67 en 2021 jusqu'à 47 en 2022. A chaque session ceux qui s'inscrivent pour les tests écrits sont plus nombreux que ceux des tests oraux.

Tableau 3.5 : Évolution des notes et du taux de réussite durant la pandémie de covid-19

Niveau		Moyenne des notes en %/ année			Taux de réussite / année		
		2020	2021	2022	2020	2021	2022
Débutant	Niveau 1	87,6 %	84,5 %	81,6 %	100 %	91,7 %	80 %
	Niveau 2	88 %	77,1 %	75 %	100 %	85,7 %	83,3 %
Intermédiaire	Niveau 3	74,6 %	69,9 %	59,9 %	80 %	73,3 %	50 %
	Niveau 4	69,8 %	76,1 %	56,1 %	78,3 %	80 %	28,6 %
Avancé	Niveau 5	62,7 %	51,9 %	71,7 %	80 %	20 %	100 %

	Niveau 6	*[1]	45,7 %	*	*	0 %	*

Source : Tableau établi à l'aide des données qui se trouvent dans les annales des fiches des résultats HSK/HSKK

Ce tableau fait état de l'évolution des notes obtenues et du taux de réussite à ces examens internationaux d'évaluation du niveau de chinois. Il est clair que les notes obtenues et le taux de réussite en chinois sont tous deux en chute pour presque tous les étudiants et à tous les niveaux. Les débutants sont plus particulièrement touchés par ce phénomène car leurs notes se détériorent des années en années. Ceci laisse penser qu'ils apprennent le chinois dans un environnement qui ne favorise pas leur apprentissage. Par contre, ceux des niveaux intermédiaire (particulièrement ceux du niveau 4) et avancé (particulièrement ceux du niveau 5) ont une moyenne et un taux de réussite relativement bons. Cela peut être expliqué par le fait que ces candidats n'ont pas été dans les mêmes conditions que celles des débutants car eux ils ont eu une formation de base en présentiel bien avant ou juste avant l'éruption de la pandémie de covid-19.

Ces résultats peuvent être interprétés comme étant un signe marquant de baisse du niveau de chinois chez les apprenants ; ce qui nécessite des solutions de remédiation urgente. Par ailleurs, il est nécessaire de détailler les analyses jusqu'aux compétences linguistiques les plus concernées par cette baisse du niveau de chinois comme reprise dans tableau 6.

Tableau 3.6 : Evolution des compétences linguistiques durant la pandémie de covid-19

Compétence linguistique	Moyenne des notes en %/ année			Taux de réussite / année		
	2020	2021	2022	2020	2021	2022
Écoute	79,3 %	69,8 %	72,8 %	93,7 %	69,6 %	85,9 %
Lecture	77,2 %	62,6 %	68,2 %	78,7 %	59,6 %	69,2 %
Expression orale	66,3 %	61,7 %	56,5 %	73,9 %	44 %	28,6 %
Expression écrite	63,5 %	61,1 %	58,3 %	71,3 %	65 %	59,5 %

Source : Données recueillies des annales des fiches des résultats HSK/HSKK

L'analyse du tableau ci-dessus montre que la baisse du niveau des apprenants frappe différemment les quatre compétences linguistiques en chinois. Pour les compétences linguistiques d'écoute et de lecture, ils connaissent des variations durant les trois sessions d'examens, mais finissent toujours avec de bons pourcentages. Tandis que les compétences linguistiques d'expression orale et d'expression écrite sont dans les courbes descendantes durant toutes les sessions d'examens.

Ces résultats de l'analyse des fiches de points des tests HSK et HSKK se rapprochent des conclusions préliminaires issues des observations de terrain qui disaient que le niveau de chinois des apprenants se dégradent continuellement et ce depuis le début des enseignements en ligne. Les différentes analyses montrent à suffisance les points qui nécessitent une amélioration afin de relever le niveau de chinois des apprenants.

4. Recommandations

L'environnement pandémique dans lequel les étudiants Burundais sont en train de suivre les cours de chinois favorise le plus souvent le développement d'une partie des compétences linguistiques constituée de l'écoute et

[1]* signifie que ce test n'a pas eu de candidat

la lecture, au détriment de l'expression orale et l'expression écrite. Or c'est l'ensemble de ces quatre compétences linguistiques qui permet de décrire les capacités de l'apprenant à lire, écrire, écouter et parler une langue étrangère quelconque. Et de cette description on établit le niveau de langue du concerné.

Il est à signaler qu'à travers l'interprétation de la configuration des compétences linguistiques développées par les apprenants du chinois pendant la période pandémique de covid-19, il a été constaté la baisse considérable du niveau de chinois des apprenants. C'est la raison pour laquelle il est urgent de trouver des solutions adéquates afin de garantir un meilleur avenir de l'enseignement-apprentissage de chinois en milieu universitaire burundais.

Pour pallier à ces problèmes, la politique linguistique du chinois doit surtout s'inspirer de l'enseignement local des autres langues étrangères en suivant les axes suivants :

De prime abord, il faut faire la localisation effective de l'enseignement du chinois comme ç'a été le cas pour d'autres langues étrangères enseignées au Burundi. Les enseignements doivent être conçus, organisés et dispensés comme le sont les autres langues étrangères à savoir le français, l'anglais et le Kiswahili. C'est-à-dire, donner une place de choix aux enseignants locaux de chinois car ils sont le pilier de la localisation. Leur implication permet de résoudre le problème de la carence des enseignants, car eux ils sont disponibles à tout moment et sont toujours disposés à assurer les cours en présentiel comme ils ont l'habitude de le faire en période pandémique. La collaboration avec leurs homologues Chinois permet aussi de concevoir et rédiger des programmes et manuels d'enseignement de chinois adaptés aux réalités du pays et des apprenants (Zhang & Li, 2018, p. 25) ; (Bankuwiha, 2019, pp. 37-38).

Ensuite, il faut initier les apprenants à l'enseignement-apprentissage à distance en combinant le mode en présentiel et le mode à distance. L'avenir de l'enseignement-apprentissage du chinois doit combiner les deux modes (Lu et al., 2020, pp. 440-441) ; (Gao et al., 2022, pp. 48-49). Or certains apprenants éprouvent beaucoup de difficultés dans les deux cas de figure, que ce soit pendant le cours avec leur enseignant, ou lors des révisions ou l'étude personnelle car plusieurs d'entre eux ne peuvent pas ou ne savent t pas comment manipuler les appareils qu'ils ont à leur disponibilité. La combinaison de ces deux modes d'enseignement diminuerait d'une façon considérable les difficultés liées à l'accès et à la manipulation des appareils et logiciels d'apprentissage, et par conséquent améliorera les conditions d'apprentissage des apprenants.

Par ailleurs, il faut adapter les enseignements-apprentissages en ligne aux conditions particulières des apprenants. L'apprenant doit être placé au centre des enseignements afin de pouvoir espérer un bon rendement (Gao et al., 2022, p. 48). De ce fait, il faut penser à l'apprenant en premier, et surtout les conditions dans lesquelles il vit et apprend ladite matière. Puisque le constat a été fait qu'une partie non négligeable des étudiants qui apprennent le chinois n'ont pas accès ou ne sont pas capables de se procurer des appareils nécessaires à l'apprentissage en ligne, alors il serait judicieux de penser à mettre à leur disposition une ou deux salles informatiques ou multimédias dans lesquelles ceux-ci peuvent se réunir afin de suivre les enseignements et/ ou faire des recherches en ligne.

Enfin, il faut développer et encourager l'auto-apprentissage chez les apprenants. L'apprentissage en ligne requiert aux apprenants d'avoir une bonne capacité d'auto-apprentissage car ce mode d'apprentissage donne davantage de temps libre aux étudiants afin de consolider ou élargir leurs connaissances linguistiques à travers plusieurs canaux disponibles en ligne. L'acquisition de cette capacité bénéficie beaucoup aux étudiants en

réduisant leur dépendance aux autres et surtout à l'enseignant, et augmente l'efficacité d'apprentissage dans leurs études; (Gao et al., 2022, pp. 49-50) . Une fois ceci atteint pour tous les apprenants de tous les niveaux, la tendance actuelle des notes moyennes et du taux de réussite en déclin dans le cours de chinois pourrait être renversée.

Conclusion

Cette analyse axée sur l'état de développement des compétences linguistiques des étudiants Burundais pendant la période de la pandémie de Covid-19 met en exergue bon nombre d'informations relatives au niveau de chinois de ces apprenants. Elle met en lumière les difficultés des apprenants du chinois pendant cette période. L'on remarque que ces difficultés influencent d'une manière ou d'une autre le résultat de cette formation en développant le plus souvent uniquement les compétences d'écoute et de lecture. Toutefois, les deux autres compétences linguistiques les moins développées, l'expression orale et l'expression écrite, sont aussi prises ne compte lors de l'évaluation du niveau de chinois du candidat. Ce qui entraine la baisse progressive du niveau de chinois des apprenants dans l'ensemble. Cette étude a permis de suggérer qu'il faudrait s'inspirer du mode de fonctionnement de l'enseignement-apprentissage des autres langues étrangères enseignées au Burundi et de l'adapter au cours de chinois en prenant en compte les conditions particulières des étudiants locaux. La nécessité d'initier les étudiants à la combinaison des modes d'enseignement-apprentissage en présentiel et d'en ligne se pose avec acuité, de même que l'auto-apprentissage des apprenants.

Bibliographie

Bankuwiha, E. (2019). Enquête et éclairage sur l'état de fonctionnement des cours de chinois à crédit à l'Institut Confucius de l'Université du Burundi [Bùlóngdí dàxué kǒngzǐ xuéyuàn hànyǔ xuéfēn kèchéng yùnyíng xiànzhuàng kǎochá yǔ qǐshì]. Mémoire de Master: Université de Bohai.

Bankuwiha, E. (2021). Stratégies de la promotion rapide de l'enseignement du chinois au Burundi. . Revue de l'Université du Burundi , 14-26.

Berdot, P., Blanchard-Laville, C., & Chaussecourte, P. (2003). Analyse Clinique. Berdot, P., Blanchard-Laville,C. Blanchard-Laville (Dir.), Une séance de cours ordinaire. Tiens, Mélanie, passe au tableau (pp. 159-198). Paris: L'Harmattan.

Dessus, P. (2007). Systèmes d'observation de classes et prise en compte de la complexité des événements scolaires. Carrefours de l'éducation , 103-117.

Gao, Y., Ran, C., & Shen, Y. (2022). Exploration de la réforme du mode d'enseignement en ligne et hors ligne du "principe de maîtrise de soi" centré sur l'étudiant. [Yǐ xuéshēng wéi zhōngxīn de "zìkòng yuánlǐ" kèchéng xiàn shàngxiàn xià jiàoxué móshì gǎigé tànsuǒ]. Education de Heilongjiang , 48-50.

Ji, C. (2021). Problèmes et contre-mesures de l'enseignement en ligne dans les salles de classe de chinois dans les universités étrangères :cas de l'Université de Columbia [Hǎiwài dàxué zhōngwén kètáng xiàn shàng jiàoxué wèntí yǔ duìcè——yǐ Měiguó gēlúnbǐyǎ dàxué wéi lì]. Université , 155-157.

Li, X. (2021). Amélioration des capacités et contre-mesures de l'enseignement du chinois en ligne pour les enseignants du chinois international: cas de "Kaola Sait". [Guójì zhōngwén jiàoshī xiàn shàng hànyǔ jiàoxué de nénglì tíshēng jí duìcè ——yǐ "kǎo lā zhīdào" huáyì é]. Mémoire de maîtrise: Université des études étrangères de Jilin.

Lu, J., Jia, Y., Zhao, Y., Cui, Y., & Li, Y. (2020). Collection de points de vue" Conférence sur Impact du Covid-19 sur l'enseignement international du chinois["Xīnguān yìqíng duì guójì zhōngwén jiàoyù yǐ

ngxiǎng xíngshì yánpàn huì" guāndiǎn huì jí]. Enseignement du chinois dans le monde , 435-450.
Wang, H. (2021). L'enseignement du chinois international sous l'emprise du covid-19 : problèmes et contre-mesures[Xīnguān yìqíng yǐngxiǎng xià de guójì zhōngwén jiàoyù: Wèntí yǔ duìcè]. Enseignement et recherche des langues , 11-22.
Wang, Q. (2020). Recherche sur l'enseignement du chinois en ligne pour les enfants chinois d'outre-me:cas du chinois Huayir[Hǎiwài huáyì értóng xiàn shàng hànyǔ jiàoxué yánjiū ——yǐ "huá yì zhōngwén" wéi lì]. Mémoire de maîtrise: Université Normal du Centre de la Chine.
Xie, H. (2021). Recherche sur l'enseignement en ligne au site d'enseignement chinois UiTM Perlis de l'Institut Confucius de l'Université de Malaya[Mǎ lái yà dàxué kǒngzǐ xuéyuàn UiTM Perlis hànyǔ jiàoxué diǎn xiàn shàng jiàoxué yánjiū]. Mémoire de maîtrise: Université des études étrangères de Pékin.
Zhang, F. (2022). Recherche sur l'enseignement en ligne de l'écriture des caractères chinois pour les enfants chinois en Amérique du Nord[Běiměi dìqū huáyì értóng xiàn shàng hànzì shūxiě jiàoxué yánjiū]. Mémoire de Master: Université de Lanzhou.
Zhang, X., & Li, M. (2018). L'objectif ultime de l'enseignement international du chinois et la localisation[Hànyǔ guójì jiàoyù de zhōngjí mùbiāo yǔ běntǔ huà]. Recherche stratégique de la langue , 25-31.
Zheng, Y. (2021). Recherche sur l'enseignement individuel du chinois pour les enfants chinois d'outre-mer[H ǎiwài huáyì értóng yī duì yīxiàn shàng hànyǔ jiàoxué yánjiū]. Mémoire de maîtrise: Université des études étrangères de Pékin.

Biographie de l'auteur
BANKUWIHA Etienne est un Doctorant en Sinologie à l'Université de Nanjing depuis septembre 2021. Après avoir obtenu un diplôme de Master en enseignement du chinois à l'Université de Bohai en juin 2019, il enseigne la langue et culture chinoises à l'Université du Burundi depuis septembre 2019. Il s'intéresse aux études relatives à la Sinologie africaine avec des thèmes liés au Management de l'enseignement international de la langue chinoise, à la littérature et la culture sino-africaines comparées. Il a participé à 2 projets de recherche scientifique, il a publié 1 ouvrage et 11 articles scientifiques (dont auteur indépendant de 8 articles, premier auteur de 2 articles et deuxième auteur de 1 article). Academia: https://ub-bi.academia.edu/BANKUWIHAEtienne%E7%8F%AD%E8%B6%85